

des Princes &c. Janvier 1740. 15

opposé à la Cour, & entre autres, ce que Milord Carteret a avancé avec plusieurs Seigneurs, qui est " que
" cesaigneurs & animosités ne subsistoient plus depuis
" qu'on avoit résolu d'user de force pour venger
" l'honneur & les droits de la Nation, & qu'ainfi
" il étoit superflu de prendre connoissance de ce qui
" n'existe plus: Qu'il étoit persuadé qu'un chacun
" s'empreseroit de donner au Roi des preuves de
" sa fidélité, & que sans avoir égard à l'esprit de
" parti, on concouroit de concert au bien géne-
" ral. " Mais ce Discours de Mr. de Carteret & celui
de tous ceux qui parlerent sur le même ion, furent inu-
tiles, le point de difficulté passa à la pluralité des
voix, l'Adresse fut couchée, & on la presenta le 27.
telle que la voici.

TRE S. GRACIEUX SOUVERAIN,

Nous les très-obéissans & les très-fidèles Su-
jets de V. M. les Seigneurs Spirituels & Tem-
porels, assemblez en Parlement, demandons la per-
mission de rendre à V. M. nos sinceres & très hum-
bles remerciemens pour sa très-gracieuse Harangue,
émagée du Trône.

Le grand égard qu'il a plu à V. M. d'y exprimer
pour le sentiment des deux Chambres par rapport
aux procédez de V. M. avec la Cour d'Espagne, est
une continuation de cette Bonté Royale & de cette
attention pour le véritable interêt de son Peuple,
que nous avons si souvent éprouvées, & le désir
que V. M. témoigne pour avoir l'avis & l'assistance
de son Parlement aussi, promptement qu'il sera possi-
ble dans cette importante conjoncture, est une nou-
velle preuve de la confiance réelle qu'Elle met dans
ses fidèles Sujets.

La justice & la nécessité de la guerre qu'il a plu